

# **Mythologie, Lyon, 1612 - II, 02 : De Saturne**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II**

*Ce document est une traduction de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 02 : De Saturno](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 02 : De Saturno](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[04-06\] : Saturne](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre II**

[Mythologie, Paris, 1627 - II, 03 : De Saturne](#) est une révision de ce document

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## **Citer cette page**

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),  
*Mythologie* Lyon, 1612 - II, 02 : De Saturne, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6533>

## **Présentation du document**

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4  
Langue(s)Français  
Paginationp. [108]-[123]  
Illustration2  
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Saturne](#)

## Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Saturne dévorant ses enfants - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. Janus figurant le temps ; Janus figurant l'année - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 109
- p. 115

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

---

Car tantost il est au ciel, tantost en l'air: tantost il est air mesme, tantost destins: tantost il est sous les eaux, tantost sous la terre: tantost il se change en pluie, tantost en diuerses sortes d'animaux. Peut-on voir de plus miserable condition que cette li: Mais laissons Jupiter se transforment & proumener à son aise par tout le monde, & prenons Saturne.

*De Saturne.*

## C H A P I T R E I L.

*Généalogie de  
Saturne.*



L n'est pas si aisē de trouuer les parens de Saturne que ceux de Jupiter, parce que les anciens auteurs n'en sont pas bien d'accord. Toutefois nous suiurons en ce point la plus commune opinion de ceux qui les nomment. Platon au Timee escrit qu'il fut fils de l'Ocean & de Tethys: *La terre & le Ciel engendrèrent l'Ocean, & Tethys; & de ceux ci naquirent Phorrys, Crane ( ou Saturne ) Rhee, & autres de Saturne & Rhee issirent Jupiter, Junon, & tous les autres que nous savons auoir esté freres.* Aucuns mettent aussi Dolunque entre les enfans de Saturne. Mais Hesiode en la naissance des Dieux, après auoir dict que la Terre est femme du Ciel:

*Elles chantent en vers la souveraine essence*

*Des Dieux qui de la Terre & du Ciel ont naissance:*

peu après conte Saturne au nombre de ceux qu'ils engendrerent;

*Après ceux ci naquit Saturne le plus jeune.*

Et Orphée en vn hymne de Saturne, l'appelle

*Engeance de la Terre & du Ciel por' - estoilles.*

*Divers parens  
de saturne.*

Saturne donc est tantost fils du Ciel, tantost de l'Ocean, tantost de la Terre, tantost de Tethys ( que les Latins nomment Salacie ) & de plusieurs autres qu'il n'est besoing de nommer: toutes lesquelles choses si variables ne peuvent estre en mēme temps vraies. Saturne venu en aage de discretion, aduerti par sa mere que le Ciel son pere auoit ietté les Cyclopes liez & garrottez dans le Tartare, en fut fort mal content, & à l'instigatiō de sa mere qui sollicitoit sur tous autres les Titās pour faire la guerre à leur pere, prenant vne faulx en main, dressa embusches à son pere le Ciel, se faisit de sa personne, comme dit Apollodore au premier liure, & tira ses fieres hors du Tartare, desquels il se feruit depuis quād il s'épara de la Couronne & du Roiaume paternel ce qui auint en la 32. annēe de son regne, comme dit Eusebe en la Théologie des Pheniciens. Saturne donc l'ayant pris, lui couppa les genitoires, & obtint assément de ses freres qu'ayant chassé son pere il lui succederoit. Neātmoins ces vers de la Sibylle Erythréa mōttent que ce ne fut pas

par le Ciel, mais bien Saturne qui regna le premier de tous les hommes:  
*Saturne le premier d'vn roialme dectre  
 Regnant sur les humains tint en sa main le Scopre.*



Sez freres furent outre les Cyclopes & Centimains, l'Ocean, Ceto,  
 Crie, Hyperion, Iapet, Titan: les freres, Rhée, Tethys, Themis, Phœbe,  
 Mnemomyne, Thie & Dione, cōme dit Apollodore: ausquelles quel-  
 ques vns adioisent Cerés. Entre tous ceux-ci l'on dit que Titan &  
 Iapet regnerent d'un commun consentement & vnon avec Saturne;  
 telmoing ces vers:

*Titan, Iapet, Saturne, ont esté Rois sans guerre.*

*Oa les autres n'ont Esté fils du Ciel & de la Terre.*

Puis-après comme vrsceul Royaume ne peut auoir trois Rois; sa mere  
 Veste, & ses freres, Ops & Ceré, firent tant par prietes craints les fr-

*Moral de ta-  
 tenu des po-  
 pules*

*Indemnité  
de Saturne*

res aisnez, qu'ils le laisserent regner tout-seul : toutesfois à tel si, qu'il n'escueroit aucun fils s'il en auoit à l'aduenir, & qu'il se contenteroit de regner à fin que la Couronne reviust après sa mort à ceux ausquels elle appartenloit par droit de succession. Alors Saturne espousa sa sœur Ops ; & aduerti qu'il auroit vn fils qui le chasseroit de son throne Roial, il print resolution de faire mourir tous les masles. Donc Ops ou Rhee malcontente, se retira en Candie, & là enfanta Jupiter & Junon gemeaux, desquels elle montra Junon à Saturne, & fit nourrir Jupiter par les Corybans, comme nous auons dict ci-dessus. Les autres disent que Saturne mettoit à mort ses fils selon le serment qu'il auoit fait aux Titans ses frères, non par aucun avis ou auertissement qu'on lui eust donné. Voila quelle fut la cruauté des Oncles vers leurs Neucux, & la barbarie & inhumanité du Pere vers ses Enfans, pour un appetit & furieuse envie de regner. Il n'y eut meschacéte, brigandage, parricide dôt ces beaux Dieux aiēt eu les mains nettes, pourueu qu'ils y sentissent quelque prouffit. Les autres ont voulu dire que les Titans ne mirent point en pieces les enfans de Saturne, & que Saturne même ne les tua pas, mais qu'il en deuora plusieurs, comme le montre Hesiode en la naissance des Dieux, parlant de Saturne :

*Car la Terre iadis & le Ciel portoient estoilles,  
Lui donnerent avis que son destin portoit,  
Qu'il lui naistroit vn fils qui le garroteroit,  
Quoi qu'il fust bien nermeux. Le voila sur sa garde  
Espiant ses enfans, & d'une guenle hagarde  
Frais-nez les engloutit ô de quel creue-cœur,  
De quel regret fut lors Rhee atteinte en son cœur!*

Lucrèce dit que pour cette même cause on lui osta Jupiter, de peur

*Que Saturne le fût passer dessous sa dent,  
Et cansast à sa mère un creue-cœur ardent.*

*Saturne & les Titans.* Les Titans s'apperceuans qu'on nourrissoit secrètement les enfans de Rhee, contre l'accord & paches qu'ils auoient faites ensemble, se faisirent de Saturne & de Rhee, & les mirent en prison close de bonnes murailles, & leur baillerent des gardes. Ce que Jupiter ayant seen par ses espions, il se mit aux champs avec force troupes de Candiots qu'il auoit leuees (comme nous auons dict en Jupiter) & veint charger les Titans, les battit & dessit, deliura ses parens, & leur remit la Couronne sur la teste. Saturne restabli par Jupiter en son Roiaume oiant qu'il l'en deboutteroit un iour, se print à l'espier & lui faire la guerre à couvert, ce que voiant Jupiter (comme il a esté dit) il le ietta dans le Tartare par le conseil de Promethée, comme dit Aeschyle en la Tragedie de Promethée :

*C'est par mon conseil & ma voix*

*Qut*

*Que Saturne eſt ores bourgeois  
Du Tartare hidoux de fance,  
Avec tous ceux de ſa menue.*

Puis-après Saturne eschappé de prison, passa la mer, & se retira en Italie vers Janus pour lors regnant qui le receut avec beaucoup de courtoisie: & comme dit Virgile au 8. liv. de l'Æneide, il apprit audit Roi & à ses sujets la maniere de viure humainement, & r'assembla les hommes cipars és montaignes, pour les faire viure en commun & ciuité. Il leur apprit aussi à labourer la terre, à planter, arter & edifier les arbres, & toutes autres choses portans fruit: & pour recompense de ce bien-faict, Janus lui donna la moitié de son Roiaume: & voulut que la monnoie que par son inventio il fit battre, portast d'un costé un naufrage, & sur le reuers vne teste à deux visages, pour monſtrer que le Roiaume estoit gouerné par le commun conseil de tous deux. Ce qu'Ovide exprime au 1. des Fastes:

*C'eſt ici le pais où Saturne s'arreſte,  
D'eſchafé par Lupin de ſon regne celeſte.  
Le peuple y fut long temps Saturnien tiltré,  
Et le lieu, Latium, pour l'auoir retiré,  
D'auquel les bonnes gents marquerent leur monnoie  
D'une nef au reuers, pour teſmoigner la iorie  
Qu'ils eurent arrivaunt leur blyſte-Dieu chez eux.*

Il fit en somme tant de biens aux Italiens, qu'en recognoiffance d'entre eux ils l'adotèrent avec ſa femme comme Dieu. Et du temps de Trismegiste, comme il dit, on faisoit grand cas de trois sages perſonnages, Cœlus, Saturne & Mercure, & pourtant Charondas diroit que Saturne estoit auteur des loix qu'il auoit données aux Carthageois. Toute l'Italie admira ſi fort cette prudēce & ſageſſe que Saturne eſtāt chez Janus leur apprit & conseilla, & à cause de l'équité & iuſtice qu'il établit parmi eux, chascun vſquit en ſi grande paix, concorde & amitié, que de là les Poëtes ont pris ſujet de dire que ſon temps fut vn age doré: & que la mer ne fe tempeſtoit point, qu'il n'y auoit point de guerres ni qu'à cauſe du grand rapport & fertilité de la terre, tout estoit commun. Ce que deſcript bien au long Ovide au 1. de ſes Metamorph. & Tibulle en cette maniere:

*Qui en viuoit gentiment ſous Saturne, en lange erre  
Deuant qu'on deſcouvrit les ſeillons de la terre.  
Les ſapins n'auoient poift eſprouver des Zephyrs,  
Expoſans leur ſein nud, les buers ſoufflans ſouffrirs.  
Le naueler vagabond ne ſçauoit la pratique  
Des paſs interrompus; il n'alloit en trafeque  
Gagé par l'eftranger. Lors le bœuf circuſé*

## M Y T H O L O G I E.

*Le contre fend-gueret n'avoit encor trauné.  
 Le cheval n'aveit point la bouche accusumee  
 A remascher son mors: nulle maison fermee.  
 Il n'efoit question de borne nuyoyen:  
 Les glançis portoient le miel de leur propre matin.  
 Les brebis ou tust vnu leurs matemelles estendre.  
 Reyaillissans de lait, à qui les vouloit prendre.  
 Point d'armes point d'armee, & point encor de coups,  
 Point d'acte Martial, point encor de courroux.  
 Nul glaive, nul estooc, dont maint homme au esgorgé,  
 Du cruel surgeren n'anoit senti la forge.*

Mais il leur fit sçauoir que cette fainte & sacree reuerence deue aux loix & à la iustice, ne doit pas tant estre contenue és liutes & éscriptz, ou gracie en tableaux de cuire, comme imprimée és cœurs des hommes, & estre receuë des villes pour Coustumier invfragable & inviolable, tesmoins Virgile au 7. de l'Æneide:

*& sachez que de gré  
 Suit le people Latin de Saturne engendré,  
 Sans liens & sans loix, l'équité droitugiere,  
 Et gauueue ses mœurs à l'usance & maniere  
 De son antique Dieu.—*

Diferent entre l'homme de bien, & l'homme non mauvais.  
 Et de faict, celui qui regle seulement sa vie selon l'ordonnance des loix, craignant de les enfraindre de peur d'encourir punition, & qui de son propre naturel & mouvement ne fait pas ce qu'il est tenu de faire, ne peult estre homme de bien; d'autant que celui qui ne commet aucune mechanceté ou delict de peur d'estre chasteié, ne doit pas estre appellé homme de bien; mais seulement, homme non-mauvais. Celuy seul à bons tictres a la reputation d'homme de bien, qui par la guide de nature s'achemine à choses hautes, honorables, honestes, illes & ples; mais non par crainte de punition; cettuy-là est homme rond & entier, équitable & craignant Dieu. De là est venu ce que les Poetes ont éscript que Justice s'enfuit de dessus la terre, & s'envola au ciel. Cette équité naturelle qui estoit enracinée és cœurs des hommes, comme l'on veint par succession de temps à coucher par éscript & faire vne grand' liste de loix pour refrener la malice des hommes qui commençoient à se desborder, quitta bien la place qu'elle auoit eue en leurs esprits: mais celle qui est comprise en tant & si gros volumes des Legilitez, n'a pas abandonné la terre. Car tant plus les hommes estoient simples, tant auoient ils l'ame meilleure: depuis qu'ont de volumes de loix furent composez & receuz és villes, cette ancienne simplicité commença de quitter peu à peu les citadins des villes, & se retira aux champs vers ceux qui n'entendoient pas bien les testamés d'Astree,

d'Astree, qui fut fille d'Astreus Prince si juste que pour sa grande equité sa fille fut nommee Justice : mais depuis comme elle vid tant de vices gaigner le monde, elle s'enuola aux cieux, & fut placee en cette partie du Zodiaque qu'on appelle le signe de Virgo. Toutesfois quelques-vns content que les loix ne sont point testamens d'Astree , mais seulement ordonnances d'hommes enjointes de puissance absolue à ceux sur lesquels ils auoient commandement, fust-ce contre tout droit & raison; & certains arrests propres & particuliers à chasque ville, mis en avant pour le bien de chasque communauté ; & selon l'interest particulier qu'y auoient ceux qui en estoient auteurs : & les couchent malicieusement en tels termes qu'on les peult diuersement exposer. Astree ayant ietté l'œil sur lesdites loix , n'osa point faire de testament, ne pensant pas qu'elle en peult faire aucun si ferme ne si bien cimenté qu'on ne luy peult donner vne acroche à cause de si grande quantité de loix repugnantes l'une à l'autre : craignant aussi qu'elle ne fust consumer en procez la succession qu'elle deuoit laisser à ses hoirs. Ces bonnes gens tant simples, tant innocens & ronds en besongne foisoноient en toutes sortes de biens & cōmoditez: viuants tant à leur aise, tant heureux, tant riches, qu'à bon droit tous les Poëtes ont en leur langue si soigneusement chanté cet aage doré. Ils viuoient sans soing & souci , sans trauail , sans affliction aucune : la vigueur de leurs corps ne s'affoiblisoit point par vieillesse. Quand l'heure de la mort venoit , ils rendoient l'ame sans difficulté comme si vn doux sommeil les eust aueillis. toutes lesquelles choses se trouuoient (comme on dit ) du temps de Saturne : tesmoing Hesiode es œtures & iours:

*Du regne de Saturne en viuoit à son aise,  
Sans peine, sans souci, sans trauail, sans mesaiſt,  
Heureux ainsi que Dieu: & pour l'aage cheu  
L'homme n'en estoit point plus courbé denenu.  
Mesmes pieds, mesmes mains, on faisoit bonne chere  
Et quand il approchoit vers le bord de sa biere,  
La Parque le venoit estendre en son cercueil,  
Comme s'il n'eust esté qu'assopi de sommeil.*

Et certes le sage n'a point de plus grande consolation soit en sa vieil- Vraie consola-  
tion d'un sage. lessie, soit en sa mort, ni qui plus allege son trespass, que de se auoir en sa conscience qu'il ait vescu en homme de bien, & n'ait en tout le cours de sa vie fait tort ne desplaistir à personne ni de fait ni de voloté. Car c'est vne pauvre consolation que celle dont les folz de ce temps font estat en leur vieillesse; se vantans d'estre bien disposez à la mort , pour ce qu'il n'y a plaisir ne volupté dont ils n'aient fait essai; ou parce qu'ils ont fort volagé , ou d'autant que tous les honneurs & dignitez

de leurs paix leur ont passé par les mains. La raison est, que tant de belles qualitez ne font pas l'homme de bien, & ne luy rendent point l'esprit plus sage ne plus heureux, ne mieux disposé à supporter constamment les aduersitez. Ceux qui ont eu tous leurs aises en ce monde sans rechercher ce qui fait pour le salut de l'ame, qui se sont donnés du bon temps, qui ont eu de grands honneurs; ceux-là ont beaucoup de peine à mourir, & ne peuvent quitter ce monde qu'avec vn extrême regret & desplaisir: & estans en cette agonie, il se sentent meueillement tourmentez d'apprehension des supplices proposez aux meschans après cette vie és enfers, & sont cōtraincts d'entrer en conte avec eux-mesmēs, & de faire vne reueue & recherche de toute leur vie passée. S'ils n'y trouuent rien de bien ni selon dieu, ils ne tumbent pas en vn somme doux, mais bien en de grandes perplexitez & angoisses d'esprit, & meurent, comme dés lors commençans leur enfer. C'est à bon droit qu'Orphée fait leoir sur le throsne de Jupiter Eunomie, comme vne bonne loy (selon que le mot le signifie) ou Justice, comme auctrice de tout heur & felicité, ainsi que tesmoigne Demosthene au Plaidoyé d'Aristogiton: *Apres avoir com toutes ces constomes, c'est assuré d'hui que vous deuez faire un bon & droiturier iugement, & sur tout respecter Eunomie, amie d'équité, qui tient en sa garde & protection chasque ville & province: & cette inexorable & venerable Justice, laquelle Orphée, de qui nous tenons nos saintes ceremonies, dit estre assise au throne de Jupiter, & espier toutes les actions des hommes.*

*Mémoires de la  
monnaie de deux visages, symbole  
de deux manières de vivre pratiquées.  
Sur Saturne.*

D'autres ont escript que Janus fit battre de la monnoie avec vne marque à deux visages, parce qu'après qu'il eut receu Saturne chez lui, duquel il apprit la façō de viure avec plus d'humanité & de coutoisié, & rendu les hommes plus affables, qui auparavant estoient brutaux & sauvages, on le tint pour vn dieu & auteur de deux manieres de vie; veu que toutes deux s'estoient pratiquées de son temps: tesmoing Plutarque en la vie de Numa. D'autres aussi tiennent que Jupiter emprisonna Saturne, & qu'il ne s'enfuit point. Platō est de cet avis en l'Euthyphron: *Les hommes estimen<sup>(dit-il)</sup> que Jupiter soit le meilleur & plus juste de tous les Dieux: & neantmoins ils disent qu'il mit son pere en prison, parce que sans droit & raison il deuroit ses enfans: & que cestui-ci aussi châfia son pere pour autre tel suitt.* Mais Homere au 8. de l'Iliade, ne dit pas que Jupiter ait emprisonné seulement son pere Saturne, mais aussi Læpet son oncle, & qu'il les precipita tous deux au Tartare:

*Je ne m'estonne pas si fort de la cholere*

*Que tu viens concevoir d'une volonté fiere,*

*Et deusses-tu descendre au profond de la mer,*

*Au profond de la terre, où l'amais allumer*

*On ne voit le Soleil ses flambeaux: où Saturne*

*Et Jupiter*

Et tares font environs d'obscurité nocturne, et le ciel noir.  
Non bâitez de l'âme, non des vents efflannez,  
Car l'inférieur manoir les tient empêtrées.



Neant moins laq[ue]l es Samnales escript que Saturne ne fut point empri-  
sonné ni chassé de son Royaume par Jupiter, mais que volontai-  
rement & de son bon gré il lui quitta la Couronne, avec le maisme  
de tout son Estat, ne pouuant plus pour son age supporter cette pe-  
ine : ioint que plusieurs autres Rois & Princes en ont fait de meime.  
Ce-pendant Saturne n'a pas été le premier de tous les hommes qui  
aient regné, quoy que die la Sibylle iusdite : peu que destans Saturne  
& Rhee Ophion & Eurynome fille de l'Ocean auoient regné lesquels  
furent aussi nommez Tâcans : auquel temps on dit que Saturne se fai-  
sissant desirs Ophion & Eurynome, que Rhee fit asster dans le Tap-

*Atte-sage de  
la jahelle Egypt  
thomme.*

tare, eut la domination & seigneurie sur tous les Dieux, iusques à ce que Iupiter lui fit vn semblable trait. Quelques anciens lui attribuent l'invention de la faulx, parce que (comme il a esté dict) il introduisit en Italie vne façon de vie plus humaine que la premiere qu'ils menoient, & leur apprit le moyen & façon de planter, semer & moissonner. Autres ont dit que sa mère donna cette faulx, lors qu'il prind les armes contre son pere, pour deliurer ses freres de prison, & que d'icelle il couppa le membre genital à son pere le Ciel, laquelle depuis cheut en Sicile, comme dit Apolloine au 4. des Argenauchers.

*L'isle Ceranienne est de la mer encrante,  
Ou tumba cette faulx, selon la fable feinte,  
(Nymphes pardonnez moy si je suis indiscret:  
Car c'est autre mou gré que ie dis ce secret)  
De laquelle Saturne avec grand vitupere  
Tailla truellement le membre de son pere.*

Cette Isle à cause de ladite faulx qui cheut dedas, fut depuis nommee *Drepan*, qui en Grec signifie vne faulx. Mais les autres veulent qu'elle ait eu ce nom de la faulx que Cerés eut de Vulcain, & la donna aux Titans, leur apprenant à sejer les bleds. Cependant Timoc tres-ancien auteur a creu qu'elle ait ainsi esté appellée à cause de cette faulx avec laquelle Iupiter tailla Saturne, que l'on dit auoit esté là cachee, au lieu que ladite Isle se nommoit auparavant *Macris*, du nom de la nymphe de Bacchus, & depuis *Coryque*, du nō de la fille d'Alope. Les autres ont creu que la mere de Saturne ne lui donna pas cette faulx, mais que Telchyn, Evn des fils du Soleil & de Minerve, veint de Candie à Rhodes passant par Cypre, & que là il mit en œuvre du fer & du cuire d'où il forgea cette faulx à Saturne, comme escript Strabonau 14. de sa Geographie. La plus véritable opinion est de ceux qui dient que cette île a esté dicté *Drepan*, pour ce que les flots de la mer battans continuelllement avec grande impetuosité ladite île, ont si bien rongé & mitié la terre qu'ils l'ont creusee en façon d'une faulx. Saturne fut fort enclin à luxure & actes venérables, c'est pourquoi l'on en fait ce conte, qu'aimant Philyre fille de l'Ocean, comme il estoit en la jouissance de ses amours, Ops survenant le prit sur le fait: mais de honte qu'il en eut, il se transforma en Cheval, à fin de cacher ses amours sous telle forme. Ce que montre Virgile au 3. des Georgiques:

*Tel Saturne leger sa criniere espandoit  
Sur son col chevalin, surpris par la venue  
De Rhee, & s'en-fuant, Pelion tache-nue  
D'un clair hennissement test retentir faitoit.*

On lui presentoit en sacrifice des creatures humaines; voire mesme quelques-vns lui sacrifioient de leurs propres enfans, comme testmoigne

gne

yne Platon en Minos. Cette ceremonie a duré en Italie iusqu'à tant qu'Hercule y passa : ce qui se faisoit à l'imitation dudit Saturne , à fin qu'il ne semblaist qu'il eust seul esté cruel, taschant à faire mourir tous les enfans.

L'autel de Saturne auoit touſiours des cierges allumez, pour ce qu'il auoit été comme la lumiere de la vie humaine, laquelle il auoit ramenee des tenebres , & d'ignorance à la conoissance des arts & sciences. Quand les Romains ſolennifoient les **Saturnales** en l'honneur de ce Dieu , les maiftres ſeruoient les ſertuiteurs , en memoire de cette ancienne liberté de tout le monde qui fut ſous ſon regne , lors que perſonne ne ſeruoit à autru. Ceux qui veulent que les Latins aient nommé Saturne de ces deux mots, **Satur annis**, hé combien font-ils ridicu-  
Etymologie  
de saturne n-  
dus.

Cir celui que les Latins auront nommé comme Saoul d'annees (c'eſt ce q ſignifient les mots Latins) ſera-ce celui meſme que les Grecs appellent **Erinos** , ou bien vn autre? Cette etymologie eſt de mauuaife grace ou bien le voudrois que ces gentils interpretes de noms me diſſent, puſt-que **Erinos** , vient de **Erin** , c'eſt à dire , ſaoulerſ'ils eſtiment qu'il faille en la composition de ce nom adiouster ſur la fin cette diſtion **nos** , qui ſignifie afne. Si l'on no l'y adiouſte , il ſemblera que ſon nom Latin fait plus ancien que le Grec. ce qui eſt faux. Si l'on l'y adiouſte, il ſignifiera que Saturne ſe ſaoule d'afnes. & qu'y a-il de plus ridicule que cette etymologie? Ce nom eſt Cimbrique , & vaut autant comme grande & nuillante ſemence , d'autant qu'apres ce desbord general le gêre humain fut restaure par la ſemence. Pour meſme raison fut il ſemblablement appellé **Heros** par les Scythes, comme qui diroit Teſticide commun. Car **Her** en lingue Scythique ſignifie commun, ou public, & qui concerne vn chascun. **Her-mas** , iudiciteur public. **Her-alt** , ſenateur public. & **Cal** , teſticide. Or apres avoir ſommairement expoſé les geſtes de Saturne, voions ce que les anciens ont eacné ſous tels contes.

**¶** Quelques vieux historiens ont eſcript que Saturne regna en Egy-  
Egyptiens hi.  
fere que typhos  
ſigne de la fa-  
ble de saturne.pte , & qu'il eſpouſa ſa ſœur Rhee , de laquelle il eut Jupiter & Iunon , qui par leur valeur & beaucoup de belles perfections qui ils eurent , ſe fitent ſeigneurs de tout le monde. Qu'ils eurent cinq enfans , Osiris , Iſis , Typhon , Apollon & Venus: & qu'Osiris eſt ce Denys ou Bacchus dont les Grecs font tant d'eftati. & Iſis , Cerés. Que Saturne soit né du Ciel & de Rhee, qui eſt la terre, cela ne ſignifie autre chose, que ce que nous auons dict ci-deſſus, à ſçauroir que le temps a eſté cree avec l'agitatiſ & mouiemens du ciel & des estoilles , comme croient ceux qui ſeruent que Dieu a baſti & fondé ce monde. Quelques-vns croiant que Iamus fuſt le Soleil , & Saturne le Temps , & qu'ils regnafſent par-ensemble d'un commun accord & conſeil , lui ont donné vne clef & vne houſſine ou gaule , comme à celui qui auoit vne ſou-

ueraine puissance. Car ils pensoient qu'il eut la clef, pour ce que de iour il en ouuroit le monde, & le ferroit sur le soir. Les autres lui ont fait porter la clef, comme etant arbitre de la guerre & de la paix. tou-

*Image de la  
tame arbre*  
ttes lesquelles choses il faut prendre pour prudence. Pour cette raison ils l'ont representé en forme d'un vici homme, portant vne faulx, teste nue, avec vne robe deschiree, & tendant vn Serpent, autour duquel estoient deux garçons & deuix filles, representans les quatre elemens. En la main gauche il tenoit vn Serpent qui se mordoit la queue, d'autant que toutes ces choses montrent le temps & les changemens & vicissitudes des affaires de ce monde. Mais pourquoi couppa-t-il les genitoires à son pere? Ciceron l'explique au 1. de la nature des Dieux. Car quelques-vns des anciens pensans que Saturne fust l'aether, ou ciel, ont dit qu'il tailla son pere, pour ce que Dieu a cree un aether, & n'y en peult auoir d'autre: & si l'on le prend pour le Temps, tout reuindra à vn. Il fit telle capitulation avec son frere Titan, qui est le Soleil, qu'il occiroit tous ses fils. Et que veult dire cela, sinon que le Soleil a comploté avec le Temps, que tout ce qui naistroit, prendroit bien tost fin: comme ainsi soit que le Soleil est auteur de la generation & corruption des choses naturelles, desquelles aucune ne se fait qu'avec le temps. Puis donc que toutes choses sont sujettes à changement, & que tout ce qui a commencement doit auoir fin quelque iour: pour ce que les choses cōposées se resoluent en fin en leurs commencemens, & le temps est l'architecte du changement d'icelles, voila pourquoi l'on dit que Saturne deuoroit ses enfans. Que Saturne ait vomi la pierre, & tout le reste qu'il auoit avalé, que veult dire cela sinon qu'au prix que quelques choses meurent & prennent fin, nature en renouuelle d'autres qui s'emparent de leur place? Car voici ce que dit Sophocle en Ajax:

*Tant peult le temps long & sans nombre,  
Que ce que l'en scut, il l'en ombre  
Et l'enveloppe d'obscures.  
Mais il fait venir en clarté  
Ce dequoi l'en n'avoit que l'ombre.*

Or que Saturne soit le Temps, & rien autre, qui destruit tout, & produit tout, ce vers d'Orphée en l'hymne de Saturne le montre:

*Qui produis toutes chose, & destruis tout aussi.*

Et Eschyle es Eumenides:

*Le temps tout à coup virillissant  
P'est toutes choses fleurissant.*

Et ne se fait cibalit, puisque nous disons que Saturne soit le Temps, si l'on en a fait un Dieu, veu que Sophocle en l'Electre appelle communement le Temps, Dieu: *Le temps est un Dieu infâme.*

Car

Car puisque le soleil tire tantost vers le Septentrion , tantost vers le Midi , & rameuse tantost l'esté , tantost l'ivner ; & que selon les saisons tout ce qui s'engendre & sur la terre & dans la mer , tire de lui les commencemens & causes de sa naissance ; c'est à bon droit qu'Orphée qualifie Saturne ,Pere des hommes & des Dieux :

*Saturnus pater-est. Pere aux Dieux & aux hommes.*

Il semble que ceux qui lui ont faict porter la faulx , n'aient entendu autre chose ; non que Saturne fust le temps mesme , qui trenche tout , renouvelle tout , telleſſe tout : joing que les anciens la font aussi porter au Temps :

*Le Temps par sa longueur & pierre & fer ameine  
A rien , & trenche tout de sa faulx inhumaine.*

Ils contēt que la faulx , soit de Jupiter , soit de Cerès fut cachee en Sicile , à cause de sa fertilité & grand rapport de bled & d'autres choses nécessaires à la vie humaine . Car la Sicile est l'Isle presque la plus fertile de toutes , comme eſcript Polybe au t. liur. de son histoire . Et le plus connuē d'entre les Poëtes Grecs en parle ainsi :

*I n'eft point de biefing lui deschirer l'entraſſe  
Au contraire ſend queret , ni fournit de ſemaille .  
Elle de ſon bon gré & propre manuement ,  
Porteorge , porc bled & maint bois de farment  
Qui des fruits d' Aschus richement ſe foifonne ,  
Et à vne pluie à gré apier l'affaſſonne .*

Ces beaucoupe de gens pensent que le premier bled qu'on a cueilli ait été trouué en Sicile & ce qui l'a fait ainsi croire , c'est qu'en vne plaine dudit Royaume , nommee Leonce , croissoit du bled fauage sans ſemer . On dit que Proſerpine fut rauie près d'Enna ville de Sicile , en certaine prairie où les violettes & plusieurs autres fleurs de bonne odeur venoient d'elles mesmes , qui en tout temps y flairoient si bon , qu'elles empeschioient le nez des chiens chassans de ſentir le gibbier . Cette prairie est plaine & vne au milieu , & tout-autour ſ'eſteuent des contaux plauſans : de façon qu'à bon droit l'appelle ou le nombril de l'ile . Elle est enuironnée de fontaines , ruisſeaux , bois & vergers , où y a vix mareſ & vne eauerne auprés asſez grande , avec vn gouſſe ſoullerrain , par où l'on dit que passa le chariot de Pluton emmenant Proſerpine . Mais pourquoи est-ce que Jupiter chassa Saturne de ſon Royaume : pourquoи l'enchaîna-il : pourquoи l'enuoia-il au Tartare ? Parce que les corps d'en-haut & oeleſtes , qui ſont par deſſus les elemens & corps ſimples , fourniffent de force & de vigueur aux corps infirmes , qui ſont ſous eux , & ſubjects à changement , etans eux exemptes de vieillieſſe , traueil & mutatiō , ſelon l'opinion des Peripateticiens . Ils ont donc appellé Tartare ce lieu bas , ſubjet à corruption & perturba-

*Poide de ra-  
teur pourquoy  
Saturne au tem-  
ps .*

*Proſerpine  
gouſſe ſoullerrain*

*corps oeleſtes  
qui ſont ſous eux  
infirmes &  
mutuant par ſes filz*

tion. Voila comment Jupiter s'est & ses freres aussi, delivre de la cruauté de Saturne : ses freres sont les elemens, desquels encore que chaque partie se puisse corrompre, si ne peuvent-ils perir tous en bloc. Toutefois Lucian au dialogue de l'astrologie escript que la Fable *Saturne fuit ainsi garroté, veint de ce que cette planete est d vn mouvement tardif & pesant ; & que iamais Saturne ne fut lié , ni ietté au Tartare: qui a donné lieu à ladite Fable, à cause de beaucoup de tournoitemens & varietez qui suruiennent en son mouvement.* Et parce qu'on ne le peult voir qu'avec peine, cela fit dire qu'on l'auoit enfondré au Tartare sous terre, laquelle tardifueté, pesanteur & varieté de mouvement, Virgile exprime en vn vers au premier des Georg.

*Où se sauue la froide estoille de Saturne.*

L'Italie fut du nom de Saturne nommee Saturnie, & creut-on qu'elle lui fut sacree à cause de beaucoup de biens & bons offices qu'il auoit faits aux Italiens, comme dit Denys Halicarn. au t. liu. *Et ne se fault esbahir (dit-il) si les anciens ons croyent que cette province fust sacree à Saturne ; ven qu'ils ont tenu ce Demon pour estre anteur aux hommes & pourvoeur de tels biens, de tout bon-heur & prosperité ; soit qu'il le faille nennenir Creat en Temps, comme estiment les Grecs ; ou Saturne comme les Romains. Quelque nom qu'en Dieux nous luy donne, il comprend & embrasse la nature de tous ces Univers.* L'escole de Platon, prenant ce Cœlus pere de Saturne, pour lvn des Dieux, mais non pas pour ce grand & hault firmamēt qui contient toutes choses, ni pour cet Esprit ou Entendement diuin qui comprēd les autres ; appelle cet Entendement tantost Jupiter, tantost Venus, tantost Saturne : & parce que tous luy assignent sa place ptineipalemēt au ciel, & le font gouerner & conduire toutes choses selon sa volonté, pour cette cause ont-ils dit que Cœlus, ou la vertu & energie de cet Entendement qui prouient du ciel, & s'espandent en tous corps, engendra Saturne. Quand on entend cet Esprit qui gouerne la region ætheree, lors on l'appelle Jupiter : mais quand il descend ès corps d'em-bas pour les exerciter & preparer à la generation, lors on le nomme Venus. De là vient que Saturne se prend quelquefois pour cet Entendement celeste, qui donne loy généralement à toutes choses, & par sa prouidence dispense de tout, & ordonne tant la vie que les changemens qui suruiennent en icelle. Or voila comment on peult exposet par raisons naturelles les contes qu'on fait de Saturne, fondez, comme le croyt, sur les gestes d'iceluy ; lequelz contes les anciens ont ainsi forgez tant pour degouter carriere à leur esprit, que pour retenir les hommes en leur religiō. Expliquons-les maintenant selon l'Astromanie.

*Qualité du  
Ciel et de la  
lune.*

¶ Ceux qui font profession de dresser & recerclier les narraitez des hommes, escrivent que l'estoille de Saturne est froide & fiedie, & par consequent abondante en melancholie, & rend les hommes sur qui elle

qui elle domine en leur naissance, enueux, malins, superbes, altiers, auates, & tardifs à se courroucer, mais nourrissans long temps leur cholere, & neantmoins sont gens de bon conseil & d'esprit, hardis ès dangers, & d'vnme meure & rassise prudence. Que toutefois cette malignité se corrige & addoucist par la conionction, ou reception, ou opposition de Jupiter, au troisième ou sixiesme aspect. Car tout-ainsi que Mars estant ès angles du ciel, en sa seconde maison (comme on dit) ou en la huitiesme, presagit beaucoup de choses à ceux qui naissent sous luy : duquel toutefois Venus amoindrit & tempere la malice, ou s'oposant à luy, ou se conioignant avec luy, ou le receuant, esloignee de luy, ou de la sixiesme partie du cercle, ou de la troisième : & luy fait poser presque toute sa rage & fureur ; de mesme en prend-il à Saturne par la venue de Jupiter. Voilà pourquoi les Poëtes ont feint <sup>Saturne pour Jupiter.</sup> que Jupiter auoit lié & garrotté son pere Saturne, qui est sous le cercle dudit Saturne ; & qu'il l'auoit ietté dans le Tartare, parce qu'il luy rompt ses coups, & affoiblit ses forces. Que si l'opinion de ceux qui enseignent que les astres signifient seulement aux hommes la volonté des Esprits celestielz, & qu'ils n'ont nulle puissance ne moyen de nous esmouvoir, est véritable : pourquoi est-ce que les Sages ont dict que Venus casse & brise la malignité de Mars, & que Jupiter retarde, allentit & rembarre celle de Saturne ? Quant à ce qu'ils ont dict que Saturne se transforma en Cheual, animal fort paillard, & qui se perd & gaste souuent d'amour, jusques à en deuenir enragé & furieux, c'est d'autant que la force & faculté de ladite planete rend cachément les hommes enclins à l'amour, voire mesme engendre vn appetit fureux de Venus ès corps sur lesquels il domine beaucoup. Ils maintiennent qu'il donna l'invention de beaucoup de bonnes commoditez, parce que les melancholiques, & ceux sur la naissance desquels Saturne commande & seigneurie, ont ordinairement l'entendement bon, & la ceruelle biē faite, accompagnée de sagesse. Outre plus comme ainsi soit qu'on ait approprié chaque metal à chaque planete, selon qu'il y a plus de correspondance de lvn à l'autre, les Chemistes, bouteaux des metaux, ont appliqué presque toute cette Fable à leur art, se vantans de vouloir ensuivre Gebre, Hermès & Raymond Platoniciens. Car ils disent que les anciens ont feint que Jupiter coupa les genitoires à Saturne avec vne faulx trenchante, & les ietta dans la mer, desquels, meslez avec l'escume de la mer, Venus nasquit : d'autant que Saturne est vn certain sel, pere de Jupiter, c'est à dire du sel préparé, qui se fait d'icelui préparé. Mais pour ce que Jupiter estant en vn vaisseau de verre, par la force du feu se resoult en vne tresdesflice & tenue eau, laquelle aussi Jupiter prend, y apportant avec soi ses forces viriles, coupant & separant le souphre qui est au dedas & caché dans le sel,

*Raison de la transformation de Saturne en cheual.*

le sel, qui secheent au vaissau préparé pour les receuoir: pour cette cause disent-ils que les parties genitales furent coupées à Saturne & que le sel tombant en l'eau comme dedans la mer, dudit sel & du souphre se fait Venus. Car ces bourrelleurs de metaux tachent de forger en leurs fourneaux tels & autres moyens semblables, pour transformer les metaux en autres espèces, espouuentez de l'hideuse face de Pauureté, aiants touliours & au cœur & en la bouche cette gentille parole de Timocle:

*L'argent est la vie & le sang.*

*Qui n'en a point, il ne tient rang*

*Nos plus que d'un trespassé l'ombre,*

*Qui parmi les vifs erre sombre.*

*trag. de sa-  
turus. apud. 14. 14.* Or les anciens peignoient Saturne en façon d'un vieil homme pâle & dessaié, courbe, tenant d'une main une faulx, & un Serpent qui se mortoit la queue : de l'autre il fourrooit en sa bouche un petit enfant, qu'il denoroit. Il avoit le casque en teste, avec un voile par-dessus : & quatre fils auprès de lui, ausquels Jupiter couppoit les genitures, & les jettoit en la mer, dont naillloit Venus. Cependant le pourraoit ainsi vieil & caduc, c'estoit à cause de sa tardité & longueur, & du peu de chaleur qu'il avoit portoit une faulx, par ce que c'est une planète retrograde : ce qui estoit aussi montré par le Serpent. Il deuoroit ses enfans, parce que peu de ceux qui naissent aient Saturne dominiant sur leur horoscope, vivent. Jupiter lui tressaie le membre viril, parce que le rejoignant à lui il tempête & amoindrit la malice d'icelui & le débute de son trône royal, d'autant qu'il s'eleue & se haussé au cercle de Saturne. Voila le pourtrait & l'interpretation que quelques anciens en ont donné. Cela suffise pour le sens naturel & astronomique: il ne sera mauvais d'aviser maintenant s'il se peut accommoder à l'usage de la vie humaine.

*trag. de la  
fable  
de saturne.* Que Saturne ait chassé son pere de son Roiame pour l'outrage qu'il avoit faict à ses frères, que signifie cela, sinon que Dieu venge enfin l'iniquité & violence des hommes : ven que nul meschant ne peut long temps être heureux. Comme de faict autant en ayant à Saturne à son tour, d'autant qu'une iniquité ne se peut guerir par une autre iniquité. Et pourtant ceux qui se vengent des outrages qui on leur peut avoir faict, doivent premierement aviser comment ils y peuvent proceder en gens de bien: & faut que nous facions estat de recevoir de nos enfans tout-tel traitement que nous avons fait à nos parens: car chacun se règle ordinairement selon les exemples qu'il voud. Que si quelqu'en devient sage après avoir été chaste de ses fautes, il trouve par experience qu'il n'y a natiō bien poliee qui ne reçoive les gens d'honneur & de vertu, & que les gens de bien trouvent demeure & retraite par

te part tout, & que s'il y a tant soit peu de bon-heur & de prosperité au monde, le sage en a sa part. Au demeurant aucun n'écoule que Santus est ce grand Nembroth fondateur de Babylone & entrepreneur de la tour de Babel, 13 r. ans après le déuge, laquelle il n'acheua pas, adoucissant la confusion des langues. Et parce qu'en la 16. année de son œuvre il disparut tout à coup, le bruit courut qu'il avoit été transporté au ciel parmi les autres Dieux. Il est plus ancien que tout cela. Cest cest le Noé des Hebrieux, qu'ils ont aussi nommé Ogyges, pour avoir ouvert la porte au genre humain, qu'il restaura par sa semence après que les eaux se furent retirées de dessus la terre, comme nous avons marqué cy-dessus en l'etymologie de son nom. Cest assez discours de Santus: passons à Cœlus pere d'icelui.

*De Cœlum.*

## CHAPITRE III.

**O**ETVS, que les autres nomment *Cœlum*, les autres *Vrs*. *Genitio de*  
  
*um*, d'un mot Grec, qui signifie le Ciel, est estimé fils *cœlum*.  
 d'Aether & du Jour, comme témoigne Ciceron au 3. de  
 la nature des Dieux, disant: *Si ainsi est, il faut aussi faire estat*  
*que les pere & mire du Ciel, Aether & le Jour, & ses freres &*  
*sont sunt Dieux.* On dit que Velle fut sa femme, laquelle nous monstrent  
 en son lieu n'estre autre chose que la Terre. Neantmoins Hesiode  
 escripte que la Terre a engendré le Ciel:

*La Terre fit jadis le Palais pur'-esfolle,*

*A fin que ses pourprex de son estat la voile.*

Laquelle ayant espousé le Ciel, & en sa compagnie lui procrea vne brigade d'enfans, à scmoir Cœc, Crié, Hyperion, Iapet, Thie, Rhée, Themis, Mnemosyne, Phœbe, Thievs, Saturne, Brôto, Sterope, Arge, Corte, Briare, Gygé, nommés par Hesiode en sa Theogonie, & par Apollodore Athénien au 1. liure de sa Bibliothèque, comme il a esté dict ci-dessus. Plus-après la dite Terre par la copulation du Tartare enfanta Typhoe, selon le dire d'udit Hesiode. Saturne l'vn de ses plus iocnes fils se révolta contre lui, print vne faulx d'acier, que sa mere lui bailla, & lui ch couppa les genitoires, s'estant saisi de sa performance, d'autant qu'il estoit empisonné, ses freres les Titans. Du sang de ce membre tenué naquirent Alcyone, Triphione & Megere: toutesfois d'autres les font filles des genitoires de Saturne tailler par Jupiter. L'astance au hure de la Justice religiose script, que Cœlus fut plus puissant en crédit & autorité que les autres hommes & parce qu'anciennement on adorait

*la terre.*

*Terre*  
*des gen-*  
*titans de Cœl.*

roit